

loquet ( $A^1$ ) reste engagé avec le levier d'accrochage ( $F^4$ ). Cette condition existera jusqu'au moment où la tige coulissante ( $D^1$ ), sur laquelle est fixé le manchon ( $C^1$ ), qui pour l'instant se trouve en dehors du plan d'oscillation de la projection ( $A^2$ ) de notre loquet ( $A^1$ ), subira un déplacement vers l'arrière par rapport à la figure précitée, ce qui causera, au retour des leviers en question vers la gauche, le soulèvement du loquet ( $A^1$ ) comme en figure 34, ce qui fait que la pompe restera immobile pendant que le levier d'accrochage ( $F^4$ ) continuera à aller et venir à chaque rotation des arbres à cames.

Le déplacement longitudinal de la tige ( $D^1$ ) est provoqué à chaque passage d'une perforation de justification, simultanément

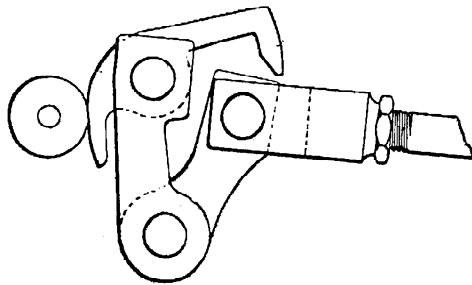


FIG. 34. — LEVIERS DE COMMANDE DE POMPE DÉCLENCHÉS  
(POMPE ARRÊTÉE).

ment avec la mise en position des coins (D et E), suspendant ainsi la fonte, ce qui est logique, car on peut se demander quels seraient les caractères qui viendraient à ce moment-là. Ce déplacement peut également être obtenu à la main, au moyen d'une poignée *ad hoc*, de manière à permettre, à volonté, de faire fonctionner la machine sans produire de caractères.

Nous avons dit, page 27, que, tout en déterminant la mise en position des coins de justification et, accessoirement, la suspension du mouvement de la pompe, les perforations de plus grand diamètre (13<sup>e</sup> et 31<sup>e</sup> trous, fig. 9), produites par les touches rouges à la fin de chaque ligne, assurent l'enlèvement de la ligne achevée et sa mise en galée. C'est ce qui nous reste maintenant à expliquer.

Les deux tiges (m) extérieures, pourvues d'écrous ajustables (n) (fig. 22) à leur extrémité visible, sur lesquels agit le